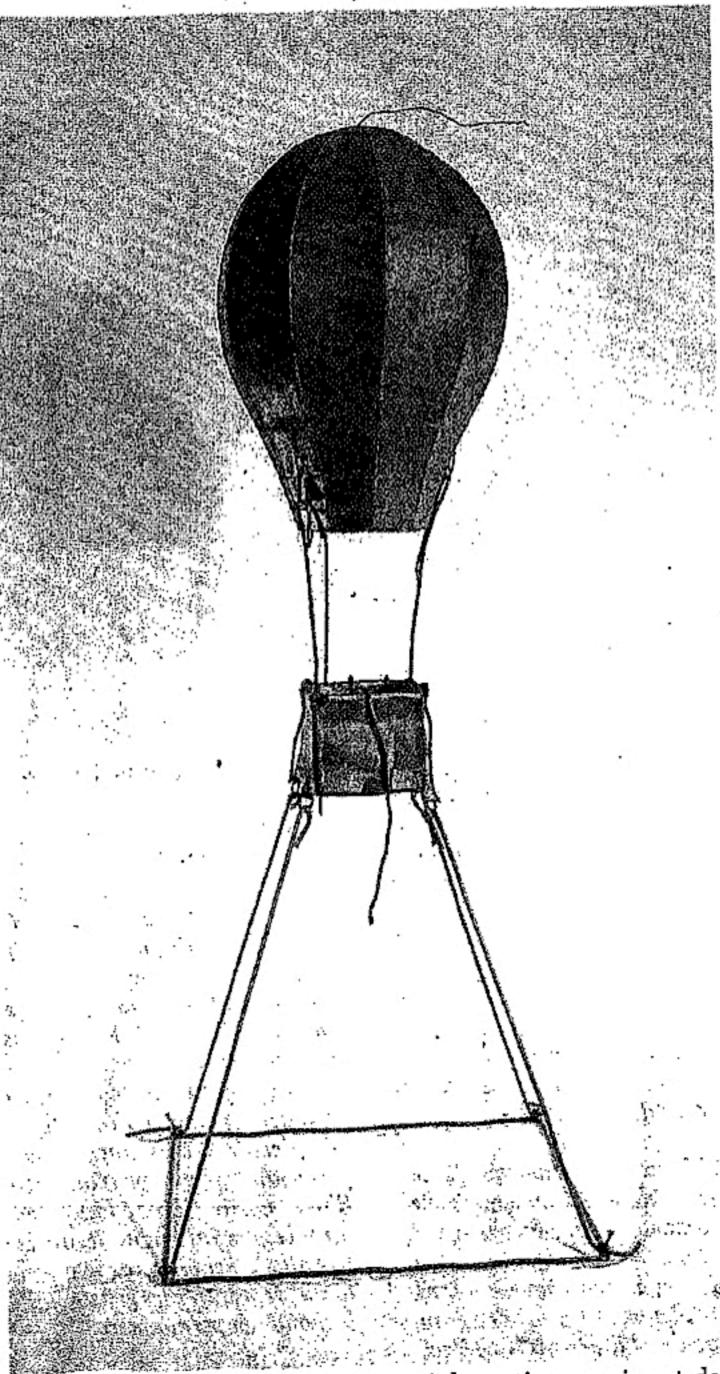
L'envol de Velasco Vitali

ARTS PLASTIQUES Le sculpteur italien propose ses structures ovoïdes

I nstallé à Milan et natif de Bellano (1960), Velasco Vitali est d'abord un dessinateur et un peintre, fameux en Italie, de villes fantômes. Une poétique aussi belle qu'inquiétante qui archive des histoires de lieux et, en filigrane, d'hommes femmes pour les consigner dans le présent. «Je m'intéresse aux villes fantômes comme espace où mettre à l'épreuve nos utopies », dit-il. Miroirs du temps, ces « portraits » de lieux, de villes et d'îles semblent cristalliser l'état du monde entre désillusion et enchantement avec une puissance narrative qui se développera par la suite. Car, dans la foulée, l'homme n'a pas hésité à mettre la main à la pâte et à devenir le sculpteur qui s'est taillé une belle réputation à la Biennale de Venise de 2011 puis en installant sur l'Isola Madre (Lac majeur) une meute de chiens à échelle réelle, tout de fer et de rouille vêtus, où le réalisme des attitudes le dispute au symbolisme de l'implantation en tribu errante, dans un décor de rêve.

Une installation saisissante et onirique inspirée par Tchernobyl tristement célèbre, dont l'artiste se souvient qu'elle fut prévue à l'origine pour accueillir au mieux famille et enfants. Composé de feuilles métalliques aux soudures apparentes et diversement tatouées, chaque canidé a belle allure et traduit la patte d'un grand dessinateur, au départ, et d'un peintre, métaphore explicite de la condition du monde et plus particulièrement de celle des migrants et de tous les laissés pour compte.

A côté des chiens qu'on verra surtout au Château Fond'Roy, la galerie propose « Aria » un intermède plus léger, moins existentiel, qui s'apprécie aussi bien de la rue qu'à l'intérieur. Moins éloquent mais non sans qualités, cet ensemble de montgolfières



sur tige flexible est dédié à l'air, l'envol, le ciel, le voyage, à une forme de liberté et de découverte. Loin d'être traitées littéralement, ces sculptures ovoïdes dévoilent tout l'intérêt que l'artiste porte à la peau des assemblages où affleurent les soudures

et où les patines expriment des tonalités et des humeurs poétiques variées.

DANIÈLE GILLEMON

Galerie LKFF, 15 rue Blanche à 1050 Bruxelles, et Château Fond'Roy, jusqu'au 11 janvier. 02-45 92 26 et www.lkff.be

14